



Par Dominique KERLOCH DAGORN

Des éleveurs s'engagent dans la vaccination Enterisol[®] Ileitis (vaccin contre l'iléite par l'eau de boisson).

Moins 25 % d'antibiotiques sur 5 ans est l'objectif, clair et précis, du ministère de l'agriculture. Alors quelles solutions s'offrent à nous pour parvenir à cet objectif ? Plusieurs réponses sont bien sûr possibles : la zootechnie, la conduite d'élevage, l'alimentation, la génétique, la vaccination... et la liste est loin d'être exhaustive.

C'est pourquoi, il nous a semblé intéressant de vous faire partager l'expérience d'une étude que nous avons débutée en 2011 sur l'utilisation de la vaccination Enterisol[®]Ileitis pour contrôler l'iléite. Pathologie qui, dans bien des élevages, est maîtrisée avec l'utilisation d'antibiotiques, de type macrolides et apparentés (comme la tylosine), et ce en quantités souvent importantes.

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Confirmer dans des élevages l'intérêt de la vaccination Enterisol[®] Ileitis comme alternative efficace à l'utilisation d'antibiotiques.

DESCRIPTION DE LA PATHOLOGIE

Trop galvaudée ou mal identifiée, cette pathologie complexe est liée à une bactérie au nom barbare «*Lawsonia intracellularis*». On l'a souvent citée comme responsable des diarrhées grises en post-sevrage, on sait aujourd'hui que ce n'est quasiment jamais le cas, les analyses en laboratoire nous le confirmant largement. En revanche, elle est effectivement bien présente en engraissement et peut s'exprimer sous différentes formes.



TABLEAU 1 : dose infectante de *Lawsonia intracellularis* en relation avec les syndromes de pathologies et les performances zootechniques.

Groupes	Doses de <i>Lawsonia intracellularis</i>	Diarrhée	Lésions autopsie	Lésions histologie (microscope)	G.M.Q. (G)	I.C.
A	0	Non	Non	Non	400	1.63
F	1	Non	Non	Oui	250	2.07
E	10	Non	Non	Oui	230	2.1
D	100	Non	Oui	Oui	240	2.24
C	1 000	Oui	Non	Oui	190	2.51
B	10 000	Oui	Non	Oui	160	2.92

La forme la plus facile à identifier :

La forme aiguë, caractérisée par des mortalités brutales avec diarrhées hémorragiques touchant les porcs en fin d'engraissement et les cochettes en quarantaine

Viennent ensuite :

- **La forme chronique**, caractérisée par des diarrhées grises couleur «ciment frais». Enfin la forme la plus fréquente et la plus difficile à identifier pour l'ensemble de la profession car sans symptôme évident et pouvant être multi-factorielle, voire confondue avec d'autres pathologies :

- **la forme subclinique**, qui engendre hétérogénéité et retards de croissance. Cette dernière forme d'expression de la maladie est cependant décrite dans la littérature depuis longtemps, comme dans l'article de Marianne Paradis et collaborateurs, intitulé Subclinical ileitis produced by sequential dilutions of Li in a mucosal homogenate challenge model (AASV, 2005 : voir tableau 1).

Cette étude montre que même la plus petite dose infectante de *Lawsonia intracellularis*,

administrée à des porcelets de 28 jours d'âge et abattus à 49 jours d'âge (lot F) a pour conséquence l'augmentation de l'indice de consommation de 0,44 et la diminution du GMQ de 150 gr, alors qu'aucun symptôme digestif n'est observé durant les 3 semaines d'observation de ces porcs (iléite subclinique).

Néanmoins, les pratiques d'élevages avec l'utilisation d'antibiotiques (type macrolides) masquent souvent la pathologie sous cette forme voire la décalent dans le temps. Cependant l'utilisation d'antibiotiques ne résout que partiellement le problème, avec des risques de rechutes à l'arrêt des traitements ; au final, la pathologie est insuffisamment contrôlée par les antibiotiques et demeure toujours très coûteuse pour l'éleveur. Dans un contexte de prix des matières premières très élevé, il est facile de comprendre l'incidence économique majeure de la dégradation de ces deux critères que sont le GMQ et l'IC.

Description des élevages :

L'étude a été réalisée durant l'année 2011 dans 26 élevages dont 22 naisseurs-

engraisseurs. Cela représente environ 5000 truies avec une taille moyenne de 197 truies, légèrement en dessous de la moyenne Bretagne IFIP 2010 qui est de 213 truies. 85 % de ces élevages vaccinent les porcelets contre le circovirus.

Comment vacciner avec le vaccin Enterisol®Ileitis ?

La mise en œuvre de la vaccination s'effectue de deux manières :

- Par la pompe doseuse sur une durée de 6 heures.
 - Dans l'auge en engraissement 30 minutes avant un repas de soupe.
- Pour la mise en œuvre, le laboratoire réalise une démonstration directement en élevage.

Concernant les élevages de l'étude, 65% vaccinent en pompe doseuse et 35 % dans l'auge en engraissement.

Résultats GTE et consommation d'antibiotiques :

Avant toute analyse, il est nécessaire de préciser que les résultats des consommations d'antibiotiques et technico-économiques (tableau 2 et 3) présentés ici portent sur 43 000 charcutiers (12 élevages sur les 26 inclus dans cette étude, car la vaccination Enterisol®Ileitis a été mise en place à des dates différentes suivant les élevages, et que ces résultats concernent uniquement les élevages partis en premier dans la démarche).

Une majeure partie des éleveurs de cette étude avaient comme objectif principal de diminuer les antibiotiques en conservant les mêmes performances technico-économiques. Quelques élevages avaient également un objectif d'amélioration des performances zootechniques.

Moins d'antibiotiques (25 %) et un meilleur indice (-0,11 point)

Moins 25 %, c'est la baisse globale de consommation d'antibiotiques (tableau 2). Outre le fait d'avoir une baisse importante, il faut rappeler que le montant initial de dépense d'antibiotiques (1,70/100 kg de carcasse) est bien en deçà des références

TABLEAU 2 : coût de l'antibiothérapie avant et pendant l'utilisation du vaccin contre l'Ileite

critères	Avec antibiotiques	Avec Enterisol®Ileitis	Ecart %
Antibiotiques usine €/porc	0,63	0,35	- 45%
Antibiotiques oraux €/porc	0,44	0,19	- 57%
Antibiotiques injectables €/porc	0,46	0,60	+ 31%
Total antibiotiques €/porc	1,53	1,13	- 25%
Total antibiotiques €/100 kg de carcasse	1,70	1,28	- 25%

TABLEAU 3 : performances de gte avant et pendant l'utilisation du vaccin contre l'Ileite

critères	Avec antibiotiques	Avec Enterisol®Ileitis	Ecart
Porc produit/truie	23,80	24,2	+ 0,38
Kg Produit/truie	2611	2710	+ 99 kg
Age au sevrage	24,3	23,0	- 1,33
IC global	2,87	2,77	- 0,10
Age à 115 kg	185	181	- 4
Poids entrée (kg)	6,8	6,6	- 0,15
Poids sortie (kg)	116,6	116,2	- 0,40
IC éco 8-115 kg	2,68	2,57	- 0,11
Gmq 8-115 kg	680	696	+ 16,18
Taux de pertes SV	5,0	4,8	- 0,14
TMP	60,8	60,8	- 0,03

disponibles aujourd'hui sur le sujet (Larour et Pellois Chambre d'agriculture de Bretagne) en 2010: 2,40/100 kg de carcasse). Le premier objectif est donc atteint.

- 0,11 point d'IC, ce critère est certainement le plus important sur le plan économique vu le prix des matières premières actuellement. Faut-il voir dans l'amélioration de ce critère, la preuve terrain de ce qui a été démontré par l'étude Paradis MA (tableau 1) ? On est en droit de le penser, et en tous les cas, les résultats sont encourageants.

La vaccination Enterisol®Ileitis une alternative possible aux Antibiotiques

Cette étude nous montre donc qu'il est possible de faire aussi bien voire d'améliorer la situation avec une solution autre que des antibiotiques (gain de 3,84/porc, avec un prix d'aliment de 262/t, et un porc payé à 1,47).

Quel éleveur ne s'est jamais posé la question d'arrêter des traitements systématiques d'antibiotiques ? Mais, bien souvent, un doute demeure : mes résultats ne vont-ils pas se dégrader ?

Cette étude nous rassure sur ce point ;

cependant choisir cette solution vaccinale demande quelques précautions d'usage dont voici les principales :

- Connaître le statut sanitaire vis-à-vis du PCV2.
- Avoir une conduite d'élevage cohérente (marche en avant, chargement).
- Apporter une attention particulière au post-sevrage (puissance de chauffage, nombre d'abreuvoirs, leur débit, longueur de nourisseur, qualité du sol...).
- Vérifier l'observance du protocole de vaccination.
- Objectiver la vaccination avec des données précises (GTE).

Cette étude sera totalement terminée au printemps 2013, et nous reviendrons vers vous pour vous en donner les résultats complets ; en attendant, si vous êtes intéressés par une démarche de démédiation dans votre élevage, n'hésitez pas à prendre contact avec votre vétérinaire sanitaire afin de faire le point sur cette pathologie.